

MICHEL REIN BRUSSELS

MICHELE CIACCIOFERA
Step into life of maybe

29.04 - 28.05.2022

*Enchanted, Nature, Revisited*, 2015

acrylic, charcoal, chalk, pigment on canvas

peinture à l'acrylique, fusain, craie, pigment sur toile

229 x 260 cm (90.16 x 102.36 in.)

unique artwork

CIAC18032

→ inquire

Executed on a free canvas, or rather on a domestic sheet, the painting evokes the unconscious, expandable universe of sleep, where dreams accumulate and transform, akin to a geological phenomenon.

One can see another way of revealing the poetic and metamorphic functions of a repertoire of infra-collective and hybrid shapes, escaping the monumental events and history, reaching a balance between macrocosm and microcosm.

Réalisée sur une toile libre ou plutôt sur un drap domestique, la peinture évoque l'univers inconscient et extensible du sommeil où les rêves s'accumulent et se transforment, à la manière d'un processus géologique. Autre façon de révéler les vertus poétiques, métamorphiques d'un répertoire de formes infra-collectives et hybrides, allant au-delà des grands événements et de l'histoire monumentale, entre macrocosme et microcosme.

exhibition:

- *Sans commencement et sans fin*, Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne, Château de Rochechouart, France, 2021

publication:

- *Sans commencement et sans fin*, co-edition Zamân Books et Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne, Château de Rochechouart, France, 2021, pages 194, 211, 250



*Eternal ephemera*, 2019

found wooden stick, stainless steel fork, aluminum can, acrylic, spray paint, fire painted stainless steel

bâton en bois trouvé, fourchette inox, canette aluminium, acrylique, peinture spray, inox peint à feu

150 x 29 x 19,5 cm (59.06 x 11.42 x 7.48 in.)

unique artwork

CIAC21372

→ inquire

For the artist, the totemic presence constitutes a pillar of ancestral and contemporary societies, which recognise in these symbols indispensable social and political links. The totem also represents the link between the natural and the spiritual, the temporal and the atemporal. This work questions the human condition and the possibility of finding a meeting point and contact between the ephemeral and the eternal so that they become one dimension. For the artist, it is a question of "picking the eternal out of the hopelessly ephemeral", "the great magic of human existence", as Tennessee Williams proposed in *The Tattooed Rose* in 1951.

La présence totémique constitue pour l'artiste un pilier des sociétés ancestrales et contemporaines, qui reconnaissent dans ces symboles des liants sociaux et politiques indispensables. Le totem représente également le lien entre naturel et spirituel, temporel et atemporel. Cette œuvre interroge la condition humaine, et la possibilité de trouver un point de rencontre et de contact entre l'éphémère et l'éternel afin qu'ils ne deviennent plus qu'une seule dimension. Pour l'artiste il s'agit, selon la proposition de Tennessee Williams dans *La Rose tatouée* de 1951 de « cueillir l'éternel dans le désespérant éphémère », « grande magie de l'existence humaine ».

exhibition:

- *Sans commencement et sans fin*, Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne, Château de Rochechouart, Rochechouart, France, 2021

publication:

- *Sans commencement et sans fin*, co-ed Zamân Books et Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne, Château de Rochechouart, France, 2021, page 261





Mapping Ideology, 2017
wood, concrete, acrylic, pigment, modeling
material, Soviet red army badge, wire
peinture acrylique, pigment, matériau modelé,
badge de l'armée rouge soviétique, câble
20 x 40 cm (7.87 x 15.75 in.)
unique artwork
CIAC22401

→ inquire





The Doorway effect, 2016
wood, plaster, old photo, acrylic, posca,
polyester, paint roller, compostable wooden
spoon
bois, plâtre, photographie ancienne, peinture
acrylique, posca, polyester, rouleau de peintre,
cuillère en bois recyclable
14 x 26 cm (5.51 x 10.24 in.)
unique artwork
CIAC22402
→ inquire

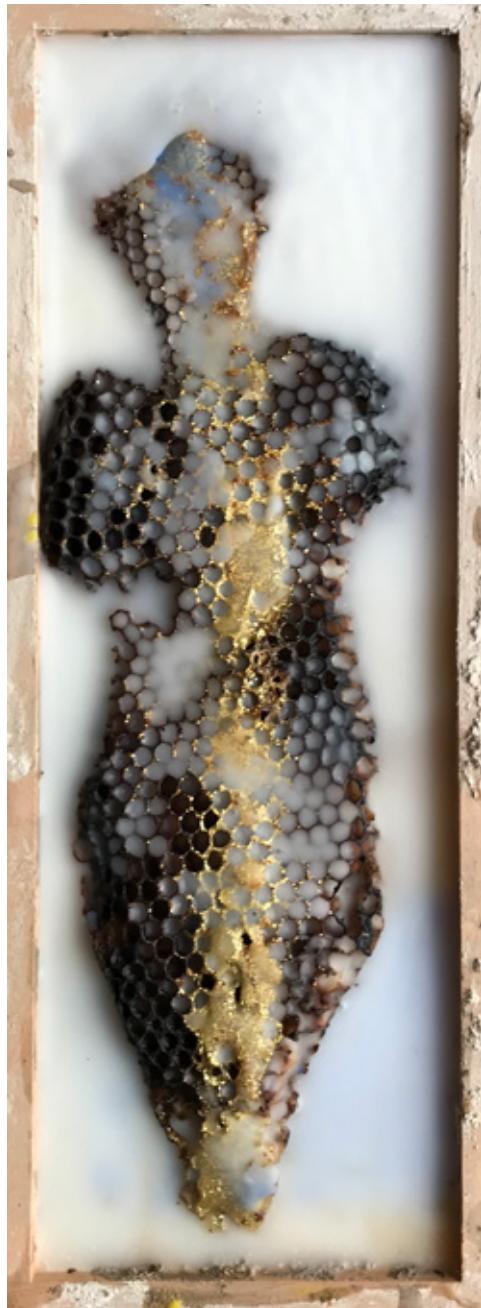




Twisting Nature, 2016
wood, iron, string, crude clay, pencil, pein,
gold leaf, concrete, paper, honeycomb, resin,
acrylic, charcoal, pastel
bois, fer, ficelle, argile brute, nid d'abeille, résine,
peinture acrylique, charbon, pastel
30 x 40 cm (11.81 x 15.75 in.)
unique artwork
CIAC22403

→ inquire





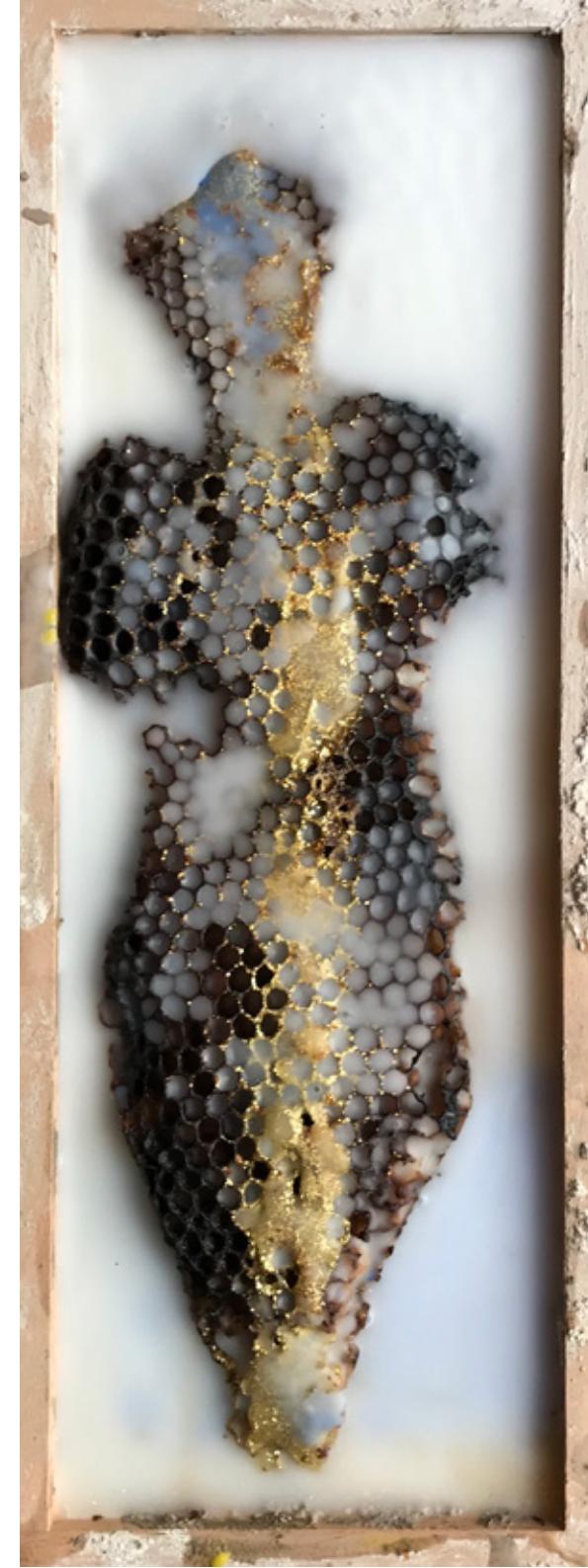
The honey couple, 2016

wood, dust, gold powder, pigment, wax, honeycomb
bois, poussière, poudre d'or, pigment, cire, nid d'abeilles
40 x 15 x 3 cm (15.7 x 5.9 x 1 in.)

unique artwork

CIAC18023

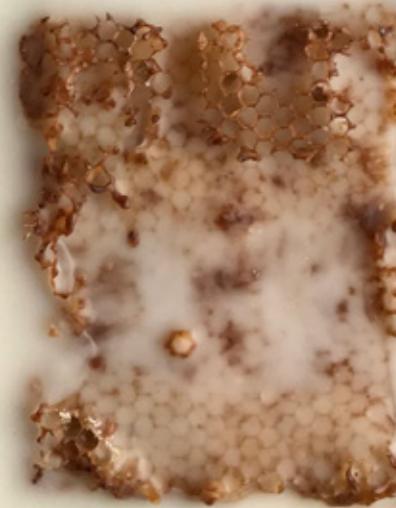
→ inquire





The honey couple, 2016
wood, dust, gold powder, pigment, wax, honeycomb
bois, poussière, poudre d'or, pigment, cire, nid d'abeilles
40 x 15 x 3 cm (15.7 x 5.9 x 1 in.)
unique artwork
CIAC18024

→ inquire





Autobiography of the present, 2017

acrylic, charcoal on canvas

acrylique, fusain sur toile

81 x 116 cm (31.89 x 45.67 in.)

unique artwork

CIAC21308

→ inquire

For Ciacciofera, the paintings from this series allude to a metaphysical dimension, in which physical, mental and temporal objects are confronted with atemporal spaces, questioning the relationship between physicality and spirituality. The eye appears repeatedly as an image of the critical gaze, both conscious and questioning of the self. Human beings, animals and hybrids draw a world in which the living is inscribed in a single continuum, from infra-veins to mammals and marine beings.

Les peintures de cette série font allusion pour Ciacciofera à une dimension métaphysique, dans laquelle les objets physiques, mentaux et temporels sont confrontés à des espaces atemporels, interrogeant le rapport entre physicalité et spiritualité. L'œil y apparaît à de nombreuses reprises, comme image du regard critique, à la fois conscient et interrogatif face à soi-même. Des êtres humains, animaux et hybrides y dessinent un monde où le vivant s'inscrit dans un seul continuum, des infra-vies aux mammifères en passant par les êtres marins.





Blue memory and entropy, 2018

acrylic, graphite on canvas

peinture acrylique, crayon à papier sur toile

41 x 33 cm (16.14 x 12.99 in.)

unique artwork

CIAC22405

→ inquire

For Ciacciofera, the paintings from this series allude to a metaphysical dimension, in which physical, mental and temporal objects are confronted with atemporal spaces, questioning the relationship between physicality and spirituality. The eye appears repeatedly as an image of the critical gaze, both conscious and questioning of the self. Human beings, animals and hybrids draw a world in which the living is inscribed in a single continuum, from infra-veins to mammals and marine beings.

Les peintures de cette série font allusion pour Ciacciofera à une dimension métaphysique, dans laquelle les objets physiques, mentaux et temporels sont confrontés à des espaces atemporels, interrogeant le rapport entre physicalité et spiritualité. L'œil y apparaît à de nombreuses reprises, comme image du regard critique, à la fois conscient et interrogatif face à soi-même. Des êtres humains, animaux et hybrides y dessinent un monde où le vivant s'inscrit dans un seul continuum, des infra-vies aux mammifères en passant par les êtres marins.





Memory and anthropy, 2019

acrylic, collage on canvas

peinture à l'acrylique, collage sur toile

46 x 38 cm (18.11 x 14.96 in.)

unique artwork

CIAC22406

→ inquire

For Ciacciofera, the paintings from this series allude to a metaphysical dimension, in which physical, mental and temporal objects are confronted with atemporal spaces, questioning the relationship between physicality and spirituality. The eye appears repeatedly as an image of the critical gaze, both conscious and questioning of the self. Human beings, animals and hybrids draw a world in which the living is inscribed in a single continuum, from infra-veins to mammals and marine beings.

Les peintures de cette série font allusion pour Ciacciofera à une dimension métaphysique, dans laquelle les objets physiques, mentaux et temporels sont confrontés à des espaces atemporels, interrogeant le rapport entre physicalité et spiritualité. L'œil y apparaît à de nombreuses reprises, comme image du regard critique, à la fois conscient et interrogatif face à soi-même. Des êtres humains, animaux et hybrides y dessinent un monde où le vivant s'inscrit dans un seul continuum, des infra-vies aux mammifères en passant par les êtres marins.





The Eternal Being, 2019
pencil, acrylic on canvas
crayon, acrylique sur toile
65 x 54 cm (25.2 x 21.26 in.)
unique artwork
CIAC21300

→ inquire

For Ciacciofera, the paintings from this series allude to a metaphysical dimension, in which physical, mental and temporal objects are confronted with atemporal spaces, questioning the relationship between physicality and spirituality. The eye appears repeatedly as an image of the critical gaze, both conscious and questioning of the self. Human beings, animals and hybrids draw a world in which the living is inscribed in a single continuum, from infra-veins to mammals and marine beings.

Les peintures de cette série font allusion pour Ciacciofera à une dimension métaphysique, dans laquelle les objets physiques, mentaux et temporels sont confrontés à des espaces atemporels, interrogeant le rapport entre physicalité et spiritualité. L'œil y apparaît à de nombreuses reprises, comme image du regard critique, à la fois conscient et interrogatif face à soi-même. Des êtres humains, animaux et hybrides y dessinent un monde où le vivant s'inscrit dans un seul continuum, des infra-vies aux mammifères en passant par les êtres marins.

exhibition:

- *Sans commencement et sans fin*, Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne, Château de Rochechouart, Rochechouart, France, 2021

publication:

- *Sans commencement et sans fin*, co-ed Zamân Books et Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne, Château de Rochechouart, France, 2021, page 250





Human aquatic and terrestrial sounds, 2018-2021

acrylic, charcoal, stretched canvas, watercolor, pencil, oil stick
on canvas

charbon, toile extensible, aquarelle, crayon, peinture à l'huile en
stick sur toile

114 x 135 cm (44.88 x 53.15 in.)

unique artwork

CIAC21381

→ inquire

For Ciacciofera, the paintings from this series allude to a metaphysical dimension, in which physical, mental and temporal objects are confronted with atemporal spaces, questioning the relationship between physicality and spirituality. The eye appears repeatedly as an image of the critical gaze, both conscious and questioning of the self. Human beings, animals and hybrids draw a world in which the living is inscribed in a single continuum, from infra-veins to mammals and marine beings.

Les peintures de cette série font allusion pour Ciacciofera à une dimension métaphysique, dans laquelle les objets physiques, mentaux et temporels sont confrontés à des espaces atemporels, interrogeant le rapport entre physicalité et spiritualité. L'œil y apparaît à de nombreuses reprises, comme image du regard critique, à la fois conscient et interrogatif face à soi-même. Des êtres humains, animaux et hybrides y dessinent un monde où le vivant s'inscrit dans un seul continuum, des infra-vies aux mammifères en passant par les êtres marins.





Absolute autonomy, 2019
acrylic, charcoal on canvas
peinture à l'acrylique, charbon sur toile
51 x 39 x 3,5 cm (18.11 x 14.96 in.)
unique artwork
CIAC22404

→ [inquire](#)

For Ciacciofera, the paintings from this series allude to a metaphysical dimension, in which physical, mental and temporal objects are confronted with atemporal spaces, questioning the relationship between physicality and spirituality. The eye appears repeatedly as an image of the critical gaze, both conscious and questioning of the self. Human beings, animals and hybrids draw a world in which the living is inscribed in a single continuum, from infra-veins to mammals and marine beings.

Les peintures de cette série font allusion pour Ciacciofera à une dimension métaphysique, dans laquelle les objets physiques, mentaux et temporels sont confrontés à des espaces atemporels, interrogeant le rapport entre physicalité et spiritualité. L'œil y apparaît à de nombreuses reprises, comme image du regard critique, à la fois conscient et interrogatif face à soi-même. Des êtres humains, animaux et hybrides y dessinent un monde où le vivant s'inscrit dans un seul continuum, des infra-vies aux mammifères en passant par les êtres marins.





Golem #1, 2016

glazed ceramic

céramique émaillée

30 x 17,8 x 14,5 cm (11.81 x 6.69 x 5.51 in.)

unique artwork

CIAC22397

→ inquire

The Golem, a term derived from Hebrew meaning 'embryo', 'formless' or 'unfinished', is a giant of clay which, in Jewish tradition, is an unfinished being, devoid of definite form and soul, incapable of speech and free will, fashioned in order to assist or defend its creator.

The Golem, which the artist transfers to today's context, replacing its mythological implications, is here the protagonist of a dream, that of a different and not only apparent reality. These sculptures become the metaphor of another way, of a creative world, possible and not only conceivable, which is not reduced to the sole dimensions of man.

Le Golem, terme qui vient de l'hébreu et signifie « embryon », « informe » ou « inachevé », est un géant d'argile qui, dans la tradition juive, est un être inachevé, dépourvu de forme définie et sans âme, incapable de parole et de libre-arbitre, façonné afin d'assister ou défendre son créateur.

Le Golem, que l'artiste transfère dans le contexte d'aujourd'hui, replaçant ses implications mythologiques, est ici le protagoniste d'un rêve, celui d'une réalité différente et non seulement apparente. Ces sculptures deviennent la métaphore d'une autre voie, d'un monde créatif, possible et non seulement envisageable, qui ne soit pas ramené aux seules dimensions de l'homme.





Golem #2, 2016
glazed ceramic
céramique émaillée
30 x 19 x 16 cm (11.81 x 7.48 x 6.3 in.)
unique artwork
CIAC22398

→ inquire

The Golem, a term derived from Hebrew meaning 'embryo', 'formless' or 'unfinished', is a giant of clay which, in Jewish tradition, is an unfinished being, devoid of definite form and soul, incapable of speech and free will, fashioned in order to assist or defend its creator.

The Golem, which the artist transfers to today's context, replacing its mythological implications, is here the protagonist of a dream, that of a different and not only apparent reality. These sculptures become the metaphor of another way, of a creative world, possible and not only conceivable, which is not reduced to the sole dimensions of man.

Le Golem, terme qui vient de l'hébreu et signifie « embryon », « informe » ou « inachevé », est un géant d'argile qui, dans la tradition juive, est un être inachevé, dépourvu de forme définie et sans âme, incapable de parole et de libre-arbitre, façonné afin d'assister ou défendre son créateur.

Le Golem, que l'artiste transfère dans le contexte d'aujourd'hui, replaçant ses implications mythologiques, est ici le protagoniste d'un rêve, celui d'une réalité différente et non seulement apparente. Ces sculptures deviennent la métaphore d'une autre voie, d'un monde créatif, possible et non seulement envisageable, qui ne soit pas ramené aux seules dimensions de l'homme.





Golem #3, 2018
glazed ceramic
céramique émaillée
33 x 18 x 13 cm (12.99 x 7.09 x 5.12 in.)
unique artwork
CIAC22399

→ [inquire](#)

The Golem, a term derived from Hebrew meaning 'embryo', 'formless' or 'unfinished', is a giant of clay which, in Jewish tradition, is an unfinished being, devoid of definite form and soul, incapable of speech and free will, fashioned in order to assist or defend its creator.

The Golem, which the artist transfers to today's context, replacing its mythological implications, is here the protagonist of a dream, that of a different and not only apparent reality. These sculptures become the metaphor of another way, of a creative world, possible and not only conceivable, which is not reduced to the sole dimensions of man.

Le Golem, terme qui vient de l'hébreu et signifie « embryon », « informe » ou « inachevé », est un géant d'argile qui, dans la tradition juive, est un être inachevé, dépourvu de forme définie et sans âme, incapable de parole et de libre-arbitre, façonné afin d'assister ou défendre son créateur.

Le Golem, que l'artiste transfère dans le contexte d'aujourd'hui, replaçant ses implications mythologiques, est ici le protagoniste d'un rêve, celui d'une réalité différente et non seulement apparente. Ces sculptures deviennent la métaphore d'une autre voie, d'un monde créatif, possible et non seulement envisageable, qui ne soit pas ramené aux seules dimensions de l'homme.





Golem #4, 2018

glazed ceramic

céramique émaillée

28,5 x 14 x 18 cm (11.02 x 5.51 x 7.09 in.)

unique artwork

CIAC22400

→ inquire

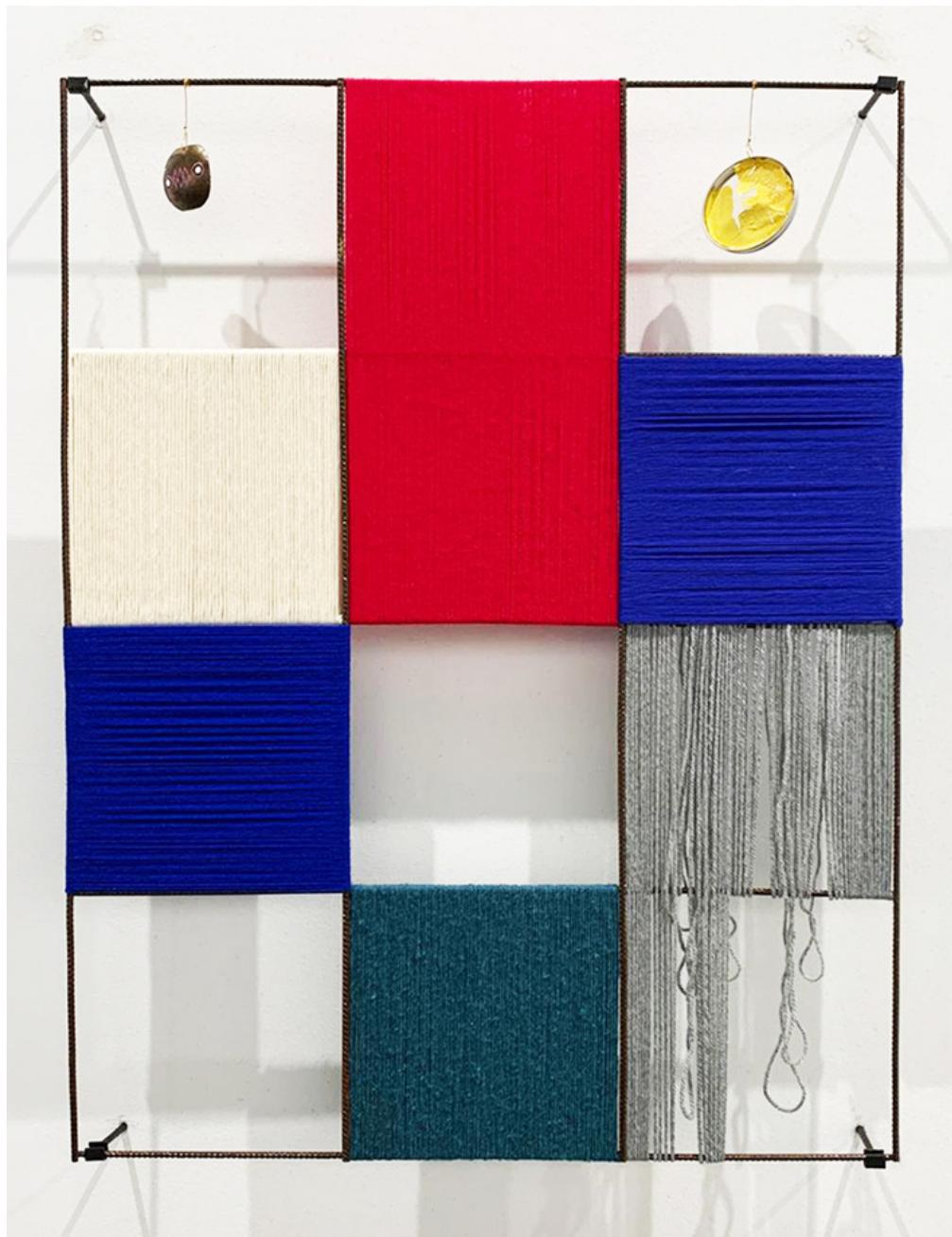
The Golem, a term derived from Hebrew meaning 'embryo', 'formless' or 'unfinished', is a giant of clay which, in Jewish tradition, is an unfinished being, devoid of definite form and soul, incapable of speech and free will, fashioned in order to assist or defend its creator.

The Golem, which the artist transfers to today's context, replacing its mythological implications, is here the protagonist of a dream, that of a different and not only apparent reality. These sculptures become the metaphor of another way, of a creative world, possible and not only conceivable, which is not reduced to the sole dimensions of man.

Le Golem, terme qui vient de l'hébreu et signifie « embryon », « informe » ou « inachevé », est un géant d'argile qui, dans la tradition juive, est un être inachevé, dépourvu de forme définie et sans âme, incapable de parole et de libre-arbitre, façonné afin d'assister ou défendre son créateur.

Le Golem, que l'artiste transfère dans le contexte d'aujourd'hui, replaçant ses implications mythologiques, est ici le protagoniste d'un rêve, celui d'une réalité différente et non seulement apparente. Ces sculptures deviennent la métaphore d'une autre voie, d'un monde créatif, possible et non seulement envisageable, qui ne soit pas ramené aux seules dimensions de l'homme.





Janas Code, 2019

80 x 60 cm (31.5 x 23.62 in.)

unique artwork

CIAC19207

→ inquire

The wall grids enclosed in threads, Janas Code (title evoking the janas caves, Neolithic funerary architectures found in Sardinia) are for the artist like the torn pages of a mythical book, alluding to an activity of the human race, of knowledge, memory and creation, which evoke a natural world in accordance with the great sharing (vegetable cotton, animal wool, mineral iron). They also represent a kind of cosmic harmony in reference to the pre-Nuragic Mediterranean civilisation of the Neolithic period, a revolutionary moment that allowed a major turning point in humanity.

Les grilles murales enserrées de fils, Janas Code (titre évoquant les grottes domus de janas, architectures funéraires néolithiques que l'on trouve en Sardaigne) sont pour l'artiste comme les pages déchirées d'un livre mythique, faisant allusion à une activité du genre humain, de connaissance, de mémoire et de création, qui évoquent un monde naturel conforme au grand partage (coton végétal, laine animale, fer minéral). Elles représentent également une sorte d'harmonie cosmique en référence à la civilisation méditerranéenne pré-nuragique du néolithique, moment révolutionnaire qui a permis un tournant majeur de l'humanité.

Michel Rein Gallery is pleased to present Michele Ciacciofera third solo exhibition after : *Time in territories of life* (2020) and *The Library of encoded time* (2019).

His first solo exhibition in Belgium is entitled "Step into Life of Maybe", which refers to a possible world, the life of the "maybe" or the "can be", a world other than the one we are confronted with or even subjected to. The works draw this alternative, between the animal world, the environment in the broad sense and the human world, without distinction between the parts, beyond the nature-culture separation, but rather in a hybridity without hierarchy, where man can become the carer.

The figure of the open eye appears in many of the works, as a critical awareness beyond the ordinary gaze. The theme of cosmic harmony, which has been at the centre of human concerns since the beginning of mankind and has been weakened over the course of time, is central to several of the works, in reference to a current revival of sensitivity to this quest, which is sometimes salutary, sometimes regressive and ineffective.

The works thus create a universe that aims to link certain moments of the past to the future, in an attempt at salvation, without being locked into a single approach or dimension, whether individual, social or political. The works chosen for this exhibition resonate with each other, stemming from a reflection on the possibility of rebelling against the erosion of the present world in order to lead it towards another path that takes into consideration all the components of life.

Italian artist born in 1969 in Nuoro, of Sicilian and Sardinian origin, living in Paris for the last ten years, Michele Ciacciofera grew up and studied political sciences, anthropology and sociology in Palermo.

His work, rooted in both the human and natural world, unfolds through the use of numerous media, from sculpture and painting to drawing, ceramics and glass, sound and even stage design for the theatre. From a creative process based on an anthropological approach, rooted in the Mediterranean context, he explores various themes, such as collective memory, revisited myths and contemporary political reality, with constant attention to the material and a concern for current issues linked to the reconfiguration of social, economic and environmental balances.

His work was recently exhibited in a major exhibition at the Musée de Rochechouart, accompanied by a monograph published by Zamân Books which looks back at his major works produced for the Venice Biennale or Documenta in 2017 as well as his work over the last ten years.

La galerie Michel Rein est heureuse de présenter la troisième exposition personnelle de Michele Ciacciofera après : *Time in territories of life* (2020) et *The Library of encoded time* (2019).

Sa première exposition personnelle en Belgique porte le titre « Step into Life of Maybe », qui se réfère à un monde possible, la vie du «peut-être» ou du «peut être», un monde autre que celui auquel l'on est confronté voire soumis. Les œuvres dessinent cette alternative, entre monde animal, environnement au sens large et monde humain, sans distinction entre les parties, au-delà de la séparation nature-culture, mais plutôt dans une hybridité sans hiérarchie, où l'homme peut devenir le soignant.

La figure de l'œil ouvert apparaît dans de nombreuses œuvres, comme une conscience critique au-delà du simple regard. Le thème de l'harmonie cosmique, au centre des préoccupations humaines depuis les débuts de l'humanité, affaiblie au cours du temps, se révèle central dans plusieurs œuvres, en référence à un regain actuel de sensibilité pour cette quête, parfois salutaire, parfois régressive et sans effet.

Les œuvres créent ainsi un univers qui ambitionne de relier certains moments du passé au futur, dans une tentative de salut, sans s'enfermer dans une seule approche ou dimension, de l'individuel, du social ou du politique. Explorer tous les matériaux possibles relève de la même démarche non hiérarchique et ouverte. Les œuvres choisies pour cette exposition entrent en résonance les unes avec les autres, issues d'une réflexion sur la possibilité de se rebeller contre l'érosion du monde actuel pour l'entraîner vers une autre voie prenant en considération toutes les composantes du vivant.

Artiste italien né en 1969 à Nuoro, d'origine sicilienne et sarde, résidant à Paris depuis une dizaine d'années, Michele Ciacciofera a grandi et étudié à Palerme les sciences politiques, l'anthropologie et la sociologie.

Son travail, ancré dans le monde à la fois humain et naturel, se déploie à travers l'usage de nombreux médiums, de la sculpture à la peinture au dessin, en passant par la céramique et le verre, le son, voire la scénographie pour le théâtre. À partir d'une démarche de création basée sur une approche anthropologique, enracinée dans le bassin méditerranéen, il explore divers thèmes, comme la mémoire collective, les mythes revisités et la réalité politique contemporaine, avec une attention constante à la matière et un souci face aux enjeux actuels liés à la reconfiguration des équilibres sociaux, économiques et environnementaux.

Son œuvre a été récemment exposée dans une grande rétrospective au Musée de Rochechouart, accompagnée d'une monographie publiée par Zamân Books qui revient sur ses œuvres majeures réalisées pour la Biennale de Venise ou la Documenta en 2017 ainsi que sur son travail des dix dernières années.



Born in 1969 in Sardinia (Italy). Lives and works in Paris (France).

Michele Ciacciofera works from several medium, from painting to sculpture, including ceramics, assemblies, drawings and sound. In an anthropological approach, he explores various themes related to his native land, Sardinia and Sicily, through the prism of the Mediterranean. Collective memory, revisited myths and contemporary political reality are intertwined in works marked by a sensitivity to the material and an acute awareness of current issues related to the reconfiguration of socio-economic balances.

In 2016, for his installation *Janas Code* at the 57th Venice Biennale, he combined a collection of ceramic works, fossils, drawings and honeycombs with old tables, as well as tapestries and various found materials. This work constitutes a personal mental reconstruction of an archaeological site linked to the Neolithic funerary structures that he has studied extensively in Sardinia. Ciacciofera links them to the popular legend that makes them houses for fairies, evoking magical shamanic practices, today only transmitted through art and literature.

Driven by constant reflection and research from many sources, Ciacciofera is first and foremost concerned with the subject and the narrative, as well as the feeling he wishes to bring out through the materials. He constantly relies on his training in political science, his interest in anthropology, archaeology, environmental issues and his obsession with individual and collective memory to materialize poetic experiences.

Michele Ciacciofera's works have been exhibited at the 57th International Art Biennale ; Viva Arte Viva (Venice) ; Documenta 14 (Athens/Kassel) ; MuseoMAN (Nuoro) ; CAFA Museum (Beijing) ; Musée d'art contemporain de la Haute Vienne ; château de Rochechouart ; NMNM (Monaco) Summerhall (Edinburgh) ; Palazzo Montalto (Siracusa) ; Fondazione Sambuca (Palermo) ; White Box (New York) ; Light of Creativity Miami Beach (Miami) ; IMMA Museum (Dublin). He was awarded by the Civitella Ranieri NYC Foundation Visual Arts Fellowship for 2015-16.

Né en 1969 en Sardaigne (Italie). Vit et travaille à Paris (France).

Michele Ciacciofera travaille à partir de plusieurs médiums, de la peinture à la sculpture, en passant par la céramique, les assemblages, les dessins et le son. Dans une approche anthropologique, il explore divers thèmes liés à sa terre natale, la Sardaigne et la Sicile, à travers le prisme de l'histoire et de la culture. La mémoire collective, les mythes revisités et la réalité politique contemporaine s'entremêlent dans des œuvres marquées par une sensibilité à la matière et une conscience aiguë des questions d'actualité liées à la reconfiguration de la société, mais aussi de la reconfiguration des équilibres socio-économiques.

En 2016, pour son installation *Janas Code* à la 57ème Biennale de Venise, il a combiné une collection d'œuvres en céramique, de fossiles, de dessins et de nids d'abeille avec des tables anciennes, ainsi que des tapisseries et divers matériaux trouvés. Cette œuvre constitue une reconstitution mentale personnelle d'un site archéologique lié aux structures funéraires néolithiques qu'il a beaucoup étudiées en Sardaigne. Ciacciofera les associe à la légende populaire qui en fait des maisons pour les fées, évoquant des pratiques magiques chamaniques, aujourd'hui transmises uniquement par l'art et la littérature.

Mû par une réflexion constante et une recherche à partir de nombreuses sources, Ciacciofera s'intéresse avant tout au sujet et à la narration, ainsi qu'au sentiment qu'il souhaite faire naître à travers l'œuvre et le sentiment qu'il souhaite faire naître à travers les matériaux. Il s'appuie constamment sa formation en sciences politiques, son intérêt pour l'anthropologie, l'archéologie, les questions environnementales et son obsession pour l'individu et la société, l'environnement et son obsession pour la mémoire individuelle et collective, pour matérialiser des expériences poétiques.

Les œuvres de Michele Ciacciofera ont été exposées à la 57e Biennale internationale d'art. Biennale ; Viva Arte Viva (Venise) ; Documenta 14 (Athènes/Kassel) ; Museo MAN (Nuoro) ; Musée CAFA (Pékin) ; Musée d'art contemporain de la Haute Vienne ; château de Rochechouane (France) ; Musée des Beaux-Arts (France). Haute Vienne ; château de Rochechouart ; NMNM (Monaco) ; Summerhall(Edimbourg) ; Palazzo Montalto (Syracuse) ; Fondazione Sambuca (Palerme) ; White Box (New York) ; Light of Creativity Miami Beach (Miami) ; IMMA Museum (Dublin). Il a été récompensé par la Civitella Ranieri NYC Foundation Visual Arts Fellowship pour 2015-16.



MICHEL REIN PARIS/BRUSSELS

MICHEL REIN Brussels
Washington rue/straat 51A
1050 Brussels
Belgium

Phone +32 2 640 26 40
contact.brussels@michelrein.com

Opening hours
Thursday > Saturday 10am - 6pm

MICHEL REIN Paris
42 rue de Turenne
75003 Paris
France

Phone +33 1 42 72 68 13
galerie@michelrein.com

Opening hours
Tuesday > Saturday 11am - 7pm